



*L'ENFANT  
& LES SORTILÈGES*

**Jumelages  
Résidence d'artistes  
2017-2018**

**COLLÈGE JEHAN LE POVREMOYNE DE SAINT-VALERY-EN-CAUX  
collectif Nos Années Sauvages**





Né sous l'impulsion de Thomas Cartron et Sylvain Wavrant, le collectif Nos Années Sauvages est un outil de rencontre entre des artistes hétéroclites, une plateforme de projets pluridisciplinaires. Chacun des projets soutenus par l'association porte en lui un lien particulier avec la thématique animale et environnementale. Nos Années Sauvages s'engage tout au long de l'année afin de décloisonner les disciplines et de favoriser les échanges à travers des projets manifestes, des expositions, des projections, des publications, des actions culturelles et pédagogiques...

Le sauvage est un geste, une marche vers notre avenir, dans nos villes, nos régions. Nous sommes une meute en quête d'aventures, de territoires.



# Jumelages

## Résidence d'artistes

2017-2018

Pour cette nouvelle résidence au sein du collège Jehan Le-Pôvremoyne, les artistes du collectif Aude Bourguine, Laurent Martin et Sylvain Wavrant sont intervenus auprès des élèves de 6ème<sup>4</sup>, de 5ème<sup>6</sup> et 4ème<sup>5</sup>. D'octobre à février, avec l'équipe enseignante, ils ont accompagné ces classes dans la création d'une exposition autour de la thématique du Cabinet de Curiosités, en se posant plus particulièrement des questions d'ordre écologique et éthique.

Un travail de sensibilisation transversale, utilisant les temps de création comme passerelle, a permis aux élèves de se questionner sur les dérives et l'impact de l'homme sur la nature. L'exposition inaugurée le 16 mars 2018 inspirée par l'Opera de Maurice Ravel, L'Enfant et les Sortilèges, a permis de placer les élèves dans la posture de l'artiste faisant passer un message...

# Aude Bourgine

Depuis toujours, l'artiste rouennaise est rongée par un profond sentiment de culpabilité et d'impuissance en assistant à la façon dont l'espèce humaine agit sans se soucier de son environnement. À l'origine de sa pratique, il s'agissait de trouver comment vivre avec, d'apprendre à écouter cette détresse plutôt que de l'enfourer pour connaître un certain apaisement. Cela a donné naissance à cette première série d'oeuvres "Poumons des océans", réveillant l'émerveillement pour la nature et le désir de la protéger.

Les coraux sont essentiels au maintien écologique global. Notre écosystème complexe est menacé par nos émissions de CO2, la pêche intensive, mais aussi le déversement des eaux usées, les rejets industriels, les pesticides et engrais agricoles, ou encore les plastiques et autres déchets qui resteront dans les océans pendant des décennies.

Si nous ne changeons pas notre rapport à l'environnement rapidement les océans seront irrémédiablement altérés et de nombreuses espèces auront disparus d'ici 2050 engendrant une véritable catastrophe tant sur les plans écologique, climatique qu'humanitaire.

À travers un travail minutieux et onirique, Aude Bourgine amène ce sujet au regard du public, portée par l'espoir de le sensibiliser. Il est urgent d'avoir une prise de conscience collective sur notre responsabilité et la nécessité d'agir.

C'est une cause universelle, qui concerne chacun d'entre nous.

**Les mollusques à coquilles comme les coraux sont menacés par le réchauffement climatique qui acidifie les océans.**



Aude Bourguine est intervenue auprès des élèves de 6ème4

L'artiste a proposé aux élève de réaliser plusieurs planches documentaires et imaginaires sur les coquillages. Celles-ci ont été encadrées et constituent le cabinet de curiosités inspiré de «L'enfant et les sortilèges» .

Le dessin naturaliste représente un ou plusieurs objets et leurs détails sur une même planche à l'aide de différents médiums plastiques.

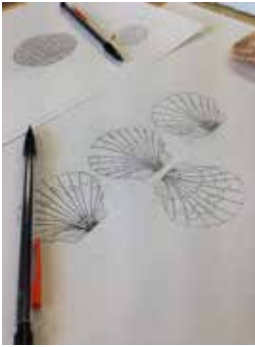
Cet atelier est un prétexte pour regarder de très près la nature, la diversité de ses formes et de ses couleurs et par extension y sensibiliser les élèves.



sortie à la plage de Saint Valery en Caux  
pour récolter des coquillages







### séance de dessin d'observation

La réalisation a permis de reproduire l'aspect et l'esprit de l'objet sans être assujéti aux mesures " draconiennes " du dessin scientifique. Avec ces planches de dessin, les élèves ont également pu se laisser à ressentir ce que leur inspirait ces objets et laisser libre cour à leurs imagination: paysages, motifs, oreilles, têtes d'oiseaux... à la manière de Magritte, Arcimboldo, Max Ernst ou encore Man Ray.

Concentration et patience ont donc ici été convoquées pour représenter le monde, étudier les formes, volumes et couleurs, mais aussi pour lâcher prise et se laisser entraîner dans son imaginaire.



### colorisation des dessins à l'aquarelle



### encadrement des dessins «scientifiques»

**Si nous ne changeons rien d'ici 2050 les mollusques à coquilles auront disparus.**

Les coquillages qui ont servi de modèles aux illustrations ont également été des éléments constitutifs de sculptures collectives.

Chaque groupe d'élève de 6ème4 a sélectionné quelques spécimens pour réaliser des sculptures. Afin d'en magnifier la beauté et la poésie, Aude Bourguine leur a proposé d'embellir ces pièces avec des plusieurs matériaux empruntés à la création textile (peinture, perles, paillettes...).



oeuvres collectives / assemblage des coquillages



embellissement des sculptures



peintures et finitions

# Laurent Martin

Depuis plusieurs années, j'élabore un travail autour de la sculpture et de l'installation à partir de matériaux issus de la vie courante dont la plupart sont emprisonnés dans leurs banalités, tels que le revêtement de sol, le polystyrène ou les palettes.

Articulés en série, chacun d'eux fonctionne comme une étape et se construit autour d'une utilisation onirique.

Au préalable, chaque projet est soumis aux caractéristiques de la matière et de ses propriétés physiques. Dans une approche expérimentale, je teste les matériaux allant parfois jusqu'à leur rupture afin d'en faire jaillir un nouvel élan plastique.

Transformant leurs qualités fonctionnelles en qualités sensibles, je les laisse m'influencer et trouver en eux des formes naturelles oubliées. Sorte de réminiscence, des formes naissent de la matière en mutation, en évolution, où chacun d'eux dévoile leur âme.

Dans un glissement sensible, je figure le passage d'un état à un autre. Comme une métamorphose où, silencieusement, la matière me con e des formes cachées, dissimulées.

Dans un combat continu et axé sur la contemplation, je cherche à transcender le caractère poétique de la matière brute a n d'en dégager une expressivité formelle.'

Mon travail est comme un simulacre où la matière imite la nature et questionne le rapport de l'Homme face à son environnement. La déchéance physique incarnée par certaines de mes sculptures témoigne de la fragilité de l'être humain et reflète une société qui s'appauvrit.



Laurent Martin est intervenu auprès des élèves de 4ème5

Le plasticien a proposé aux élèves de 4ème5 de créer des collages et sculptures hybrides à partir de jouets, peluches et matériaux de récupération. Il s'agissait d'aborder des notions de recyclage dans la création ainsi qu'une projection dystopique de l'évolution des animaux d'élevage telle que les volailles en batterie. Celles-ci y développent des malformations physiques pouvant donner lieu à des chimères et protubérances. Il s'agissait de sensibiliser la classe à ces phénomènes et de les inviter à s'en saisir dans un geste créateur.

Le plasticien a proposé aux élèves de 4ème5 de créer des collages et sculptures hybrides à partir de jouets, peluches et matériaux de récupération. Il s'agissait d'aborder des notions de recyclage dans la création ainsi qu'une projection dystopique de l'évolution des animaux d'élevage telles que les volailles en batterie. Celles-ci y développent des malformations physiques pouvant donner lieu à des chimères et protubérances. Il s'agissait de sensibiliser la classe à ces phénomènes et de les inviter à s'en saisir dans un geste créateur.





**destruction  
/ démontage  
des peluches et jouets**



**assemblages**



**finitions**



atelier collages - créations de créatures hybrides





# Sylvain Wavrant

Originaire de la Sologne, je suis depuis quelques années un citoyen qui constate l'absence du règne animal dans la ville et son extrême fragilité dans son espace naturel. Des questionnements sur le sens à attribuer à cette absence s'en sont alors suivis : sur la part faite au règne animal à travers le temps, sur nos désirs et nos peurs, sur le miroir que cela nous propose. Il n'est pas une époque où des rapprochements ne soient pas fait à l'animal, évoquant une force (dans la mythologie égyptienne par exemple) ou encore des traits de caractère (comme ceux, autre exemple, dépeint par La Bruyère), ils racontent une identification pleine ou mesurée, admirative ou railleuse et posent, à travers le temps, non plus seulement un rapport à l'animal, mais un rapport à l'autre, un rapport à soi. Selon le psychanalyste, Karl Gustav Jung, « l'acceptation de l'âme animale est la condition de l'unification de l'individu, et de la plénitude de son épanouissement ». Si loin, si proches, que sont-ils vraiment ? Des semblables, des frères ? Les miroirs grossissants de nos envies ou de nos peurs ? Quelle présence dans nos vies, quelles valeurs symbolique, esthétique ou encore morale leur sont-elles réservées dans notre société ? Le fond de notre nature est animal. Est-ce cela que nous repoussons de manière récurrente, aujourd'hui ? Ce sont ces questionnements qui nourrissent mon travail et mes recherches. Et loin de proposer des réponses, je tends à inviter le spectateur à m'accompagner dans ce questionnement.

Ma pratique artistique est étroitement liée à la taxidermie, au design de mode et à l'installation. C'est à travers un procédé de récupération et de transformation d'animaux trouvés sur les bords de nos routes, issus du rebut de la chasse ou de l'industrie de la mode que je développe chacun de mes projets. À travers cette récupération et la remise en circuit de cette matière organique, j'expose la cohabitation de ce qui nous fait homme : nos contradictions, fascinations, répulsions, notre soumission ou rébellion à une morale établie.

Il s'agit essentiellement de s'interroger sur nos instincts, notre rapport à l'animal et à sa disparition aujourd'hui. Culture ? Près de 50 millions d'animaux sont tués chaque année pour leur fourrure. Les accidents de la route sont la première cause de mortalité de la faune sauvage. Ces réalités sont la clef de voute et les sujets de ma pratique de plasticien, au même titre que la pollution, le réchauffement climatique ou l'élevage intensif...

À travers des installations, des sculptures, des costumes et des projets hybrides, je me sers de l'animal pour dévoiler aux hommes notre vanité et notre responsabilité quotidienne. Je tente de provoquer une identification partielle ou totale face à nos voisins mis en périls par notre système de consommation et l'extension de nos territoires. S'identifier à l'animal est pour moi une réelle nécessité, pour les préserver et par extension parler de notre propre survie.



Sylvain Wavrant est intervenu auprès des élèves de 5ème6

Les mammifères de la planète sont menacés par le réchauffement climatique, la pollution, le braconnage, la diminution de leurs territoires de vie.

A partir des techniques anciennes de taxidermie, Sylvain Wavrant a proposé aux élèves de 5ème6 de créer des sculptures d'animaux disparus, en voie de d'extinction avérée ou potentiellement en voie de disparition. Ces sculptures ou trophées a échelle 1 ont été réalisées à partir de matériaux de récupération, de fil de fer, de bois et de fibres végétales. Ses sculptures sont brutes, c'est à dire non recouverte de matière organique (peaux) afin d'appuyer la notion de disparition. En effet, comment naturaliser, conserver et montrer un animal qui n'existe ou n'existera plus ? Ces spécimens sont les pendants dystopiques des animaux qu'il est possible de découvrir dans les muséums d'histoires naturelles.



Les enjeux de cet atelier étaient de découvrir les techniques inhérentes à la taxidermie (volume /sculpture /moulage/regards /attitudes /mouvement ) et de sensibiliser les élèves à la protection de la faune sauvage . Ces sculptures sont déclinées dans la salle d'exposition du collège. Ils peuvent évoquer les jouets et créatures qui s'animent dans l'opéra de Maurice Ravel.



recherches iconographiques  
à propos de spécimens en voie  
d'extinction



**réalisation du squelette /  
structure de l'animal**



**réalisation des chairs / volumes  
de l'animal à partir de fibres  
végétales / plastiques / journaux  
récupérés**



**positionnement de l'animal /  
attitude / stabilité**





installation des yeux de verre



finitions et création des supports d'installation

## installation et mise en commun des réalisations







# Vernissage

16 mars 2018

en présence des élèves, des parents  
d'élèves, des équipes pédagogiques et des  
artistes









## Collège Jehan Le Povremoyne

Avenue Louis Savoye, 76460 Saint - Valéry-en-Caux

[www.jehanlepovremoyne.arsene.76.fr](http://www.jehanlepovremoyne.arsene.76.fr)

[www.nos-annees-sauvages.com](http://www.nos-annees-sauvages.com)

Résidence d'actions culturelles et artistiques « Jumelages » menée par  
Aude Bourgine, Laurent Martin & Sylvain Wavrant

